

L'épopée de Solidarité

« *Solidarnosc* », un documentaire
de Jean-Michel Meurice, Christophe Talczewski et Gabriel Meretik



Dix ans de grèves, de combats clandestins, d'espoirs assassinés

Janvier 1990, dernière séance du Parti communiste polonais. Le premier secrétaire passe aux aveux : « *Le Parti a exercé le pouvoir pendant quarante-cinq ans. Il n'a pas été à la hauteur. C'est pourquoi nous avons perdu.* » Scène irréelle de repentir, qui clôt dix ans de grèves et de combats clandestins, d'espoirs assassinés mais jamais engloutis. Des accords de Gdansk, le 31 août 1980, à l'arrivée au pouvoir de Tadeusz Mazowiecki, premier chef d'Etat non communiste dans un pays de l'Est, c'est cette patiente lutte du peuple polonais pour sa survie démocratique que nous conte « *Solidarnosc* ». Ce film a un héros, Lech Walesa, et une particularité, qui pourrait être un défaut si son

des mots d'ordre, la communion des hommes en combinaison de travail, la clameur des femmes derrière les grilles. Quelle leçon d'espoir nous a donnée la Pologne ! L'ouvrier électricien de 35 ans qui dès les premiers jours se dresse, sûr de lui, nous allons le voir grandir, forcer, durcir. Les liens privilégiés de Lech Walesa avec le pape, son prix Nobel de la paix, son statut de chef d'Etat... sont autant d'honneurs qui s'accordent mal avec l'indignité d'aujourd'hui et sa violence antigouvernementale, alors que ses anciens compagnons sont au pouvoir...

Christine Deynard

Mercredi 26 septembre, A2, 22h15.

Ah ! Sahara !

« *Le Vieil Homme et le désert* »,
Un portrait de Théodore Monod, par
Karel Procop

Le film pourrait s'appeler « A la recherche de la météorite perdue ». C'est un film d'aventures et une rencontre du troisième type. Celle d'un vieux savant oublié avec le grand public. Après sa première diffusion, en juin, Théodore Monod est passé, fait rarissime, deux fois à « *Apostrophes* » la même année. Deux biographies viennent de lui être consacrées. « *Sans Océaniques* », dit Karel Procop, sans Pierre-André Boutang, jamais on n'aurait découvert Théodore Monod dans son univers saharien. Aucune chaîne, aucun producteur ne voulait de cette histoire de vieux savant cherchant sa météorite avec son chameau dans le désert ! »

J.L. Mansueti



Théodore Monod

Théodore a pourtant le charisme des illuminés de génie et cette sorte d'autorité radieuse qui force l'attention. Un abbé Pierre des sables, avec la barbe et la canne, une culture encyclopédique et une foi imprégnée de messianisme social. Dans la deuxième partie de ses aventures, inédite celle-là, Monod se révèle un militant enragé de la paix. Il a la prémonition d'une guerre nucléaire et de la disparition de l'homme sur terre. Comme l'abbé Pierre, il veut changer les paroles de « la Marseillaise » et qu'un sang impur n'abreuve plus jamais nos sillons.

C.D.

Les lundis 24 septembre et 1er octobre, FR3, 22h40.